



Photo de la Une (Photo Le Soleil - Mario Pitre)

Des économies vertes

Mario Pitre

Le Soleil de Valleyfield - 20 septembre 2008

Actualité > Environnement

"Tu es poussière et tu retourneras poussière". Cette célèbre phrase de la Bible ne saurait trouver meilleur écho dans le procédé révolutionnaire dévoilé mercredi dernier par la Ville de Salaberry-de-Valleyfield, qui permettra de réduire de 95 % le volume de boues organiques produites à l'usine d'épuration des eaux usées, en plus de générer des économies de 200 000 \$ par année.

Mise au point par les laboratoires d'Hydro-Québec, la technologie d'Oxydation humide assistée par plasma (OHAP) a été développée depuis 2004 dans le cadre d'un projet pilote mené par l'entreprise Fabgroups Technologies aux installations de traitement des eaux usées campivallensiennes.

"Produire de l'énergie à partir de déchets organiques, c'est le rêve que plusieurs caressaient depuis des années", a rappelé le président de Fabgroups, Paul Herrbach, qui ambitionne le développement de multiples avenues pour cette technologie, que ce soit pour les pâtes et papiers ou le secteur agroalimentaire.

(Suite à la page __)

(Suite de l'Une)

Cette technologie a recours à un immense four rotatif dans lequel les boues organiques sont chauffées à une température variant entre 600° et 700° Celsius, grâce à une torche électrique au plasma. Au terme de l'opération, il ne reste qu'une fine poudre brunâtre inerte et presque inodore.

En plus de réduire le volume des boues de 95 %, le procédé produit une énergie sous forme de vapeur, d'air chaud ou d'électricité, ce qui permet pour le moment à l'usine d'épuration d'être autosuffisante en énergie. Il représente également une forte réduction des gaz à effet de serre comparativement aux anciens procédés d'enfouissement ou d'incinération.

La présentation de cette nouvelle technologie révolutionnaire a suscité l'intérêt de plusieurs instances mercredi dernier à l'hôtel de ville, notamment l'Union des municipalités du Québec, la Fondation québécoise en environnement, et plusieurs villes d'importance comme Gatineau, Laval, et même de villes américaines comme Charleston, New Jersey. Des médias comme Radio-Canada et TVA étaient aussi sur place.

Le maire Denis Lapointe a expliqué que le traitement et la disposition des boues organiques représentaient actuellement pour la Ville une facture d'environ 600 000 \$ par année, alors que le recours au procédé OHAP coûtera quelque 400 000 \$ annuellement. "Si l'on tient compte des coûts d'enfouissement qui augmenteront dans les prochaines années, et les coûts reliés au transport, les économies seront d'autant plus importantes", dit-il.

C'est d'ailleurs pourquoi la Ville et Fabgroups ont convenu d'une entente opérationnelle d'une durée de 10 ans, assortie d'une clause de prolongation. Les économies réalisées permettront de moderniser l'usine de traitement des eaux usées afin de répondre aux normes gouvernementales.

Un plus pour la région

C'est à partir de l'ancienne usine des Industries B & X que Fabgroups a entrepris de commercialiser ce nouveau procédé, a raconté le maire Lapointe. Le projet a bénéficié d'une aide de 2 millions \$ en 2005 de Ressources naturelles Canada, et obtenu un certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement en juillet 2007.

Cette technologie éprouvée à Valleyfield permet le traitement de 65 000 tonnes de boues par année, alors que la Ville n'en produit que 8000, selon le maire Lapointe, lui-même ingénieur en environnement.

Ce qui veut dire que plusieurs municipalités de la région pourront également y avoir recours en y acheminant les boues produites dans leurs usines d'épuration. "Même si les tarifs leurs seront de 10 % à 15 % supérieurs, ils demeureront en deça de ce que ça leur coûte présentement", dit-il.

Le maire de Beauharnois, Daniel Charlebois, était un observateur attentif lors de ce lancement et il s'est dit très intéressé à y avoir recours éventuellement.



Un employé de Fabgroups montre une poignée de boue organique avant qu'elle ne soit traitée. (Photo Le Soleil - M.P.)



Un coup d'œil sur l'intérieur du four dans lequel les boues sont chauffées à plus de 600° Celsius. (Photo Le Soleil - M.P.)

http://monteregieweb.com/Mon_Salaberry/main+fr+01_300+Des_economies_vertes.html?ArticleID=541153&JournalID=13

Copyright © 2007 Tous droits réservés